

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Amour en mouvement

Quoique nous ayons avancé dans divers domaines de la connaissance, des techniques et dans l'art de produire des machines ingénieuses... rien de tout cela n'aura de sens, comme l'apôtre Paul nous l'enseignait déjà, sans la contribu-

tion du plus grand sentiment qui soit : l'Amour. Seule sa force peut nous relier à la vie et à tout ce que nous produisons et pensons.



tion du plus grand sentiment qui soit : l'Amour. Seule sa force peut nous relier à la vie et à tout ce que nous produisons et pensons.

Les sociologues, les psychologues et les éducateurs cherchent depuis longtemps à démasquer le comportement humain et présentent de précieuses théories pour comprendre la violence qui se répand comme un virus en contaminant toute la société terrestre. Mais leurs travaux seront dépourvus d'efficacité tant que l'être humain ne se libérera pas de lui-même en mettant son sentiment le plus sublime en action, il pourra alors percevoir son prochain non plus comme une menace, mais comme un compagnon de voyage avec des limitations et des valeurs... or cela ne pourra se faire qu'à travers l'amour.

Les neuroscientifiques étudient le cerveau humain et à chaque jour

ratoire chimique spectaculaire dont nous sommes dotés. Mais cette capacité innée de l'être humain reste mal ou peu utilisée tant qu'elle est déconnectée de la force de l'amour.

Les religions indiquent des chemins pour que la créature puisse trouver le Créateur, quelle qu'en soit la dénomination. Mais tant qu'elle est déconnectée de l'amour, son nom se transforme en motif de guerres, de dissensions et de discussions interminables, car la vraie foi exige la présence du sentiment, et comme le disait si bien Jean, l'Évangéliste, « Dieu est amour », et ce n'est qu'à travers cette expression que nous pourrions trouver le Créateur.

Oh, force libératrice de l'amour ! Pourquoi te fuyons-nous encore si tu es la seule capable de nous libérer ? Pourquoi nous arrêtons-nous,

si toi, sentiment sublime, tu es le seul à pouvoir nous hisser aux vols les plus élevés auxquels nous sommes destinés ?

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les nouvelles des guerres et des attentats se répandent dans le monde tandis que les nations et les organismes internationaux cherchent des issues à ces conflits. Les pays gonflent leurs budgets belliqueux et se saisissent des mécanismes destructeurs connus sans porter le moindre regard d'introspection à leur propre histoire. Pendant que les armes « intelligentes » lancent leurs missiles sur des citoyens désar-

més, la voix de l'amour nous exhorte à une attitude différente pour enfin modifier le panorama du monde.

Si en ces jours, la peur essaie de dominer notre âme pour nous dissuader des profondes intentions de transformation, écoutons avant la « voix de l'amour », car si la haine et la froide raison n'ont pas été capables de résoudre les conflits humains, donnons sa chance à une attitude différente pour une fois. En mettant l'amour en mouvement, nous nous libérerons et aiderons à transformer la planète aimée qui attend notre décision pour que brille la Nouvelle Ère.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien

Le progrès de l'humanité

L'Esprit est le seigneur du temps qu'il utilise pour son évolution en formant l'univers en commun accord avec les desseins divins. Tout ce qu'il fait se transforme en sa propre réalité, modifie la destinée personnelle et collective. Son histoire est celle de la civilisation qui avance conformément au progrès de chaque Esprit. Ce progrès, dans le domaine de la spiritualité, se produit au fur et à mesure que l'être humain prend conscience de son immortalité. Les avancées atteintes par la société sont indéniables, même s'il y a encore des signes de retard au niveau moral.

L'être humain est parvenu à écouter les distances avec la technologie des appareils portables de communication, il a démontré sa solidarité dans les catastrophes collectives, a avancé dans le domaine médical, a créé des tas de professions qui se travaillent en travail rendant l'être humain plus digne, bien qu'il marche encore à quatre pattes comme un enfant quand il s'agit de la connaissance concernant la vie spirituelle.

Nous assistons cependant à l'éveil de l'Esprit qui appréhende le rôle important qu'il a à jouer dans la société, tout comme nous ressentons le besoin de son intervention au niveau social pour construire un monde meilleur. L'humanité avance dans cette direction grâce aux efforts de ceux qui se consacrent à l'étude, à la pratique et à la divulgation de sujets, dans le champ de la religion ou non, se rapportant à la spiritualité comme la réincarnation, la survie de l'esprit après la mort, la médiumnité, le détachement de l'âme, etc.

Une plus grande conscience relative au fait que l'être humain est un Esprit réincarné est à venir et son immortalité doit faire partie de la planification de son actuelle existence dans le corps physique. Pour que cela se produise, il faudra que les religions mettent de côté leur caractère salvateur et commencent à éclairer leurs adeptes en leur offrant une vraie spiritualité. De plus,

Le Bien Le Plus Grand

La définition du bien et du mal a été le motif de nombreuses controverses philosophiques, pourtant, même celui qui a une vision limitée ou partielle de l'existence peut évaluer si quelque chose ou si une situation est un bien, quand en fait il n'a pas réussi ou il n'a pas voulu y voir un « mal ». L'opposé aussi se produit souvent dans les diverses circonstances existentielles.

L'idée du « *Summum Bonum* » ou du « Bien le plus grand », que nous trouvons dans la philosophie d'Aristote et de Kant, entre autres, a aussi été abordée par Augustin d'Hippone qui en a conclu que Dieu serait le Bien suprême. Or certaines interprétations ont compris à tort que pour atteindre le bien, la créature doit extirper en elle tout le mal, et elles ont nourri la culture de culpabilité, de péché et de peur en créant des distorsions autour d'aspects et de manifestations parfaitement naturelles chez l'être humain.

L'être humain est destiné à être un tout et aucune des parties qui le composent et des expressions qui l'exemplifient ne pourra être exclue sans porter préjudice au tout. De sorte que dans la quête de plénitude ou de perfection relative à laquelle il est destiné, l'individu ne peut pas simplement rejeter l'ombre : il doit la connaître, élaborer ses contenus et les transformer pour que ce qui était considéré comme un mal se transforme en bien. Ce n'est qu'en connaissant le « mal » que l'on peut arriver au « bien le plus grand », car le chemin vers la lumière passe par l'obscurité de l'être.



Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
 Maria Novelli - Traduction en anglais
 Cricieli Zanesco - Traduction en anglais
 Karen Dittrich - Traduction en allemand
 Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
 Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol
 Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol
 Maria V. G. Bermejo - Révision en espagnol
 Nicola P. Colameo - Traduction en italien
 Sophie Giusti - Traduction en français
 Irène Gootjes - Traduction en français

Rédaction

Cláudio Sinoti
 Adenauer Novaes
 Iris Sinoti
 Evanise M Zwirtes
 Vanessa Anseloni
 Sonia Theodora da Silva

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Impression

Tirage :
 2500 exemplaires - Portugais
 1000 exemplaires - Anglais

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 17h45 - 21 h

Lundis - 19 h - 21 h

Mercredis - 19 h - 21 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis - 17h20 - 18h20

Réunion privée

Jeudi : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE
 378, Lillie Road - SW6 7PH - London
 Informations : 0207 371 1730
 E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
 Registered Charity N° 1137238
 Registered Company N° 07280490

il appartient au spiritisme de jouer son rôle d'importance, comme l'a bien affirmé Allan Kardec, en participant au progrès de l'humanité, en divulguant et en disséminant tout qui concerne l'immortalité de l'Esprit. Il disait que le spiritisme est dans l'air ; il se répand par la force des choses. Faisons notre part.

Adenauer Novaes

Psychologue clinicien

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne

Valeurs essentielles

Les qualités essentielles de l'Esprit-homme correspondent aux vertus de l'âme acquises au cours du processus d'individuation de l'être.

Toujours en progression, l'être immortel évolue beaucoup, mais il reste immature car ses sentiments sont dominés par les passions égoïstes qui le rendent malheureux.

Comment développer les vertus ?

L'humilité, une des valeurs essentielles de l'âme, nous engage à examiner nos imperfections et nous aide à les transcender en faisant les bons choix que nous cultivons par la simplicité de notre cœur.

Selon la Loi du progrès, solidaire à la Loi du travail, l'être humain mobilise sa volonté pour faire des efforts continus, persévérants, dans sa décision de s'améliorer. Ce choix qui est l'exercice de la Loi de la liberté (pratique de l'être doté d'une conscience) trouve son impulsion dans la Loi divine, en direction du bonheur réel de l'être.

Les vertus sont le résultat du travail effectif destiné à développer les potentiels de l'âme.

En nous soumettant à la Loi du travail, nous sentons la Loi de cause à effet, puisque nous percevons les effets bienfaits de nos efforts de changement par la pratique de l'humilité, en développant l'obéissance et la résignation aux Lois de la nature, en favorisant la paix intérieure et la joie de vivre. Car, si la cause est bonne, les effets le sont aussi. De même, si la cause est la fainéantise morale, les effets seront la douleur et la souffrance.

En cultivant la Loi de cause à effet pour le bien, nous sentirons la Loi d'amour agir en nous et, à travers nous, au sein de l'Humanité, en promouvant ainsi dans nos consciences, la Loi de charité.

Ces réflexions favorisent le développement des autres vertus, les valeurs essentielles.

Evanise M Zwirtes

Psychothérapeute

Défis Sociaux

Nous vivons dans un monde paradoxalement globalisé. D'un côté, nous sommes connectés à d'innombrables réseaux sociaux. De l'autre, souvent nous sommes isolés. Et là, nous sommes confrontés à un des plus grands défis sociaux d'aujourd'hui : la solitude.

Selon des statistiques récentes, la solitude peut augmenter de 14 % les morts prématurées. En novembre 2015, des chercheurs américains ont publié une étude

faut donc avoir recours à une prophylaxie et à une thérapeutique contre cette plaie sociale qu'est la solitude, par le biais de l'éveil de l'être immortel. « Quand on est éveillé, les conquêtes et les rencontres sont internes, resplendissantes et calmes, puissantes comme l'éclair et douces comme la brise matinale. » (*idem*).

Quand se produit la rencontre inévitable, l'individu s'éveille. L'individu éveillé à sa réalité



scientifique portant sur les effets de la solitude sur la physiologie de l'être humain, dans un journal scientifique renommé, le *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Le Dr John Cacioppo y démontre que la solitude enclenche le système de signalisation du stress et affecte la production des lymphocytes - nos cellules de défense. Nous sommes ainsi plus exposés au développement des maladies.

Confrontés aux défis actuels, les individus « installés dans leur situation, se plaignent, mais presque toujours, ils ne font rien pour changer les facteurs qui font se dégénérer l'ensemble social, et qui sont généralement présents en eux. (...) La conscience endormie prédomine dans le monde moderne. Ses concessions au plaisir immédiat ne proposent ni ne donnent l'opportunité de ressentir des émotions libératrices. » [*Vidas : desafios e soluções (Vies : défis et solutions)*, Joanna de Ângelis]. Il

immortelle valorise la signification profonde de l'existence, et se permet de mûrir psychologiquement et spirituellement en exerçant tout le temps la joie de vivre avec le Seigneur de la vie et pour Lui. Par conséquent, quand il est certain d'interagir de manière constante et continue avec toute Sa création, l'être se sent indubitablement associé à tout et à tous. Lorsque le mirage de la solitude disparaît, le réseau social dans lequel l'individu s'insère prend une autre signification et lui permet de se développer en tant qu'être unique, co-créateur, qui respecte la « Volonté de Dieu sur la terre et dans le ciel ».

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne

Changement planétaire : espoirs et consolations

Les Esprits supérieurs qui assistaient Allan Kardec dans son magnifique travail de synthèse ont donné à l'humanité toutes les conditions lui permettant de promouvoir un changement de paradigme.

Selon l'affirmation d'Emmanuel, les révélations « évoluent dans une sphère graduelle de connaissances » et vont ainsi à la rencontre de la pensée du codificateur - « les vérités morales constituent les éléments essentiels du progrès. » Nous pouvons déduire ainsi que le sens moral se développe à mesure que les individus ressentent le besoin de compléter les connaissances développées et acquises, créant un processus magnifique de plénitude dans laquelle la raison et le cœur s'intègrent, cohérents, dans une aspiration personnelle et collective - le bonheur.

Quand les Esprits ont dit que le Spiritisme serait « le Consolateur promis par Jésus », les cœurs immatures ont tout de suite conclu que la sphère spirituelle communiquerait avec eux chaque fois qu'ils traverseraient un moment difficile de leurs vies, en leur apportant des réponses et des solutions pour les problèmes que les affligent et les angoissent.

Mais la philosophie spirite est très claire et objective : l'être humain progresse, et en progressant, il doit assumer des responsabilités. Celles-ci lui apportent la sécurité nécessaire pour bien se conduire pendant un

périple sûr de paix et de tranquillité intérieure, mais cela ne veut pas dire que les autres personnes agiront ainsi, car nous vivons dans un vaste océan de diversités culturelles, morales, intellectuelles, religieuses et en dernier lieu évolutives.

Jamais il n'a été si nécessaire de chercher la consolation dans l'Évangile de Jésus, dans ses paroles, ses attitudes, ses conseils. Sa présence est celle d'un ami de tous les instants, celle du crucifié qui est revenu de la mort pour dire qu'elle n'est qu'une perception incomplète, précaire et apparente. Jésus n'est pas ressuscité, il a montré que la mort du corps ne détruit pas l'Esprit immortel ; Jésus n'est pas Dieu, il est la plénitude de l'évolution que peut atteindre l'Esprit en progrès continu.

Les adversités et les tribulations que nous traversons aujourd'hui engendrent l'incroyance, le découragement, la division et la somatisation des problèmes les plus divers, et enferment l'âme humaine dans une vision du monde où l'espérance (d'espérer, de stimuler les attentes positives) ne trouve pas de place dans les esprits fatigués par les tragédies du quotidien et les événements dans le monde.

Jésus et ses apôtres ont vécu dans un monde en transition, le passage des croyances mythologiques à la foi rationnelle qui devait être complétée deux mille ans plus tard avec la

Philosophie spirite. Depuis cette époque, l'être humain a multiplié les conquêtes, mais les problèmes de l'Esprit qui ne pense qu'à s'alimenter de satisfactions immédiates l'empêchent de voir le futur de manière optimiste et correcte.

Le *Livre des Esprits*, à la question 1009 nous donne une instruction de Paul de Tarse : « pour atteindre l'unité divine, trois choses sont nécessaires : la justice, l'amour et la science ; trois choses y sont opposées et contraires : l'ignorance, la haine et l'injustice. » Et il complète : « Celui qui, par un écart, par un faux mouvement de l'âme s'éloigne du but de la création, qui consiste dans le culte harmonieux du beau, du bien, idéalisés par l'archétype humain, Jésus-Christ, est responsable (de la désorganisation sociale). »

C'est le moment de changer les paradigmes. Pour cela, nous pouvons avoir recours à l'impulsion naturelle vers le bien que nous portons en nous ; aux modèles prometteurs qui pourront être implantés à partir des espaces vides créés par la douleur et la perte. Les Esprits qui ont collaboré à la Codification sont et seront à nos côtés pour que nous réalisions en nous et auprès de nous ce nouveau modèle de paix et de prospérité spirituelle, en modelant la nouvelle civilisation à laquelle nous aspirons tant.

Sonia Theodoro da Silva

Diplômée en Philosophie

